Un livre interdit!

Autor(en): **Laederach, J.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828849

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Parole à savourer

La logique des humains est bien souvent déconcertante, et qualifier les descendants d'Adam et Eve «d'animaux raisonnables» tient au fond plus de l'expression poétique que de l'observation de la réalité.

S'il fallait expliquer à un martien pour quelles raisons les Européens se sont joyeusement étripés en 14-18 et 39-45, par exemple, j'aurais beaucoup de peine à trouver à ces massacres collectifs des motifs vraiment rationnels. Et comment justifier - pour souligner un autre illogisme du comportement humain - que certains soient écrasés de travail alors que les autres cherchent désespérément un emploi?

Les exemples fourmillent pour illustrer l'illogisme des Terriens: ici l'on meurt du trop manger et à côté la famine tue; celui-ci défend sa liberté, mais ne se gêne pas pour frimer celle du voisin; etc... etc...

Mais l'une des inconséquences qui me frappe particulièrement est celle manifestées par de nombreux «chrétiens», ou du moins qui s'annoncent comme tels en certaines circonstances. Ils sont invités chaque dimanche par le Seigneur pour fêter la Résurrection, pour recevoir la force du pain eucharistique, Corps du Christ, mais boudent le rendez-vous. Ils pourraient vivre une matinée de grâces: ils préfèrent la grasse matinée. Ils savent que la Parole de Dieu est lumière de nos vies, mais négligent sa lecture quotidienne. Puis ils s'étonnent de devenir sombres ou moroses, dépressifs ou agressifs...

Comment se fait-il que nous puissions à ce point oublier que notre intériorité est aussi importante que notre extériorité? Nous nous soucions de notre corps. Nous pensons à le nourrir, à le vêtir, à l'aérer, à le muscler. Mais, lorsqu'il s'agit de notre âme, nous la laissons crever de soif, mourir de faim. Comment expliquer que des parents gavent leurs enfants jusqu'à l'obésité, mais ne fassent rien, ou presque rien, pour développer leur dimension spirituelle?

Ceci dit, je ne me mets pas en-dessus ou au dehors de cet illogisme humain, de cette bêtise humaine finalement. Que de fois ne me suis-je pas surpris à me laisser stresser! Que de fois des choses secondaires ont-elles pris pour moi une importance démesurée, alors que dix minutes consacrées à méditer un petit passage d'Ecriture Sainte auraient suffit à me redonner calme, joie et sérénité!

La formule populaire dit: «Long comme un jour sans pain». Ne laissons jamais une de nos journées vide de la Parole de Dieu! Il ne s'agit pas d'ingurgiter des chapitres entiers, mais de savourer quelques versets, de les laisser réchauffer notre cœur et notre esprit de leur flamme bienfaisante.

Abbé J.-P. de Sury

Un livre interdit!

Qui ne connaît, au moins de nom, le catalogue des livres prohibés par l'Eglise romaine, le fameux Index? Quant à la liste elle est proprement «édifiante». On y trouve Luther, Calvin, Zwingli, cela va de soi. En compagnie de Fénelon, Pascal, Rousseau, Servet, Dante, La Fontaine, Lamartine. Alors on s'étonne! On s'étonne moins; que le lecteur moderne, indépendant, qui s'en moque. Et lit ce qu'il veut!

En notre 20e siècle d'autres livres sont l'objet d'interdictions féroces dues à des fanatiques menaçants. Avec un peu de mémoire et l'intuition des dangers qui guettent l'écrivain «honnête», vous vous rappellerez les noms de Salman Rushdie et de Talisma Nasreen. Les deux du même continent indien. Les deux victimes du même veto coranique et en but aux même menaces de mort. Le bûcher autrefois. La purification par assassinat religieusement conforme aujourd'hui.

Je tiens, à contre-cœur, avec une réelle hésitation, à parler d'un livre interdit, publié cette année 1996, qui a suscité ma curiosité pastorale et historique. Pour ne pas lui faire une propagande imméritée je ne livrerai ni le titre, ni le nom de l'auteur. Mais dont il faut parler quand même. Avec l'espoir que le lecteur averti, comprendra à demi-mots. L'auteur? Un jongleur religieux, né catholique, ayant tâté du protestantisme et adepte du Coran actuellement. Position conforme aux prise de position de son fameux livre prohibé. Publié en samizdat (à compte d'auteur), qui a valu au pauvre abbé Pierre la réprobation (injuste) d'un certain monde et la mise au rancart par son Eglise, qu'il avait si bien servie.

Et voilà, j'ai en main le livre fatidique. Bien sûr, ma curiosité intellectuelle et religieuse ont essayé d'y scruter la vérité. Mais la haine et les idées préconçues peuvent-elles sécréter une réponse valable? A ne citer que les arguments favorables à ses thèses, en omettant la contradiction, l'auteur est-il équitable?

Un étonnement à la lecture: un argument favorable d'un professeur d'Ancien Testament neuchâtelois! Cependant un livre qui ne vaut pas d'être lu. Qui ignore une exégèse aussi bien spirituelle qu'historique de la tradition judéo-chrétienne.

Pasteur J.R. Laederach